

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1216 le 6 février 2022

Dans ce numéro

La police mozambicaine annonce la mort d'un chef djihadiste impliqué dans d'importantes attaques dans le nord du pays...
(Page 2)

Une quinzaine de réseaux d'espionnage liés à Israël démantelés par les forces de sécurité libanaises...
(Page 3)

En Russie, vastes exercices militaires impliquant les unités de défense aérienne équipées de S-300 et S-400...
(Page 5)

Washington en passe d'envoyer un bâtiment de guerre et des avions de combat pour aider les Émirats à lutter contre les rebelles yéménites...
(Page 6)

Le département d'État américain approuve la vente de F-16 à la Jordanie...
(Page 7)

Cyberattaque contre les sites internet de la télévision tchèque...
(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE
- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Le ministre russe de la Défense en Biélorussie pour inspecter les exercices militaires *Résolution alliée 2022*...

Le président biélorusse, Alexandre Loukachenko, a déclaré qu'il appréciait la coopération militaire de son pays avec la Russie, considérant la situation actuelle de tensions en Europe. Lors d'une rencontre jeudi avec le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, M. Loukachenko a déclaré que le monde était imprévisible en raison de l'escalade militaire des pays occidentaux. M. Loukachenko a déclaré que la Biélorussie avait besoin de moderniser son armement en raison des actions des pays membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord et de l'Ukraine, ajoutant que son pays comptait acheter de nouvelles armes à la Russie. M. Loukachenko a salué la collaboration entre la Biélorussie et la Russie, y compris le déploiement des forces de paix de l'Organisation du traité de sécurité collective au Kazakhstan. Le 3 février, Sergueï Choïgou est arrivé en Biélorussie pour inspecter les exercices *Résolution alliée 2022*. Le même jour, des systèmes de missiles anti-aériens russes S-400 sont arrivés en Biélorussie pour participer à ces exercices.

(Radio Chine internationale, le 04-02-2022)

Démision en série de plusieurs responsables des services de renseignement israéliens du Mossad...

Le commandant de la division des opérations spéciales du Mossad a démissionné, selon les médias israéliens. Il est devenu le quatrième haut responsable à quitter le Mossad en sept mois depuis que David Barnea est devenu directeur de l'agence de renseignement israélienne en juin 2021. Selon un reportage de *Channel 13 News* dimanche, le commandant a démissionné après que Barnea lui a dit que lui et d'autres responsables étaient devenus un fardeau pour l'organisation. L'année dernière, le responsable de la technologie, le responsable des opérations et le responsable de l'anti-terrorisme du Mossad ont tous démissionné, de leurs fonctions. Trois hauts responsables du service de renseignement israélien, le Mossad, avaient annoncé leur démission, à la suite de changements organisationnels opérés par le nouveau directeur du service de renseignement, David Barnea. Le site d'information israélien *Israël 24* avait alors indiqué que les trois hauts responsables ont le grade de général. Et d'ajouter que les trois hauts fonctionnaires ont annoncé leur démission quelques mois après la prise de fonction de Barnea à la tête du Mossad, il s'agit du chef du département technologique, du chef du département antiterroriste et du chef du département *Mafrag*, qui est le département central de l'agence, chargé des activités des agents. Parmi les démissionnaires figuraient le chef du département *Tzomt*, qui est chargé du recrutement des agents, le chef du département technologique, un responsable de la lutte contre le terrorisme et un autre responsable d'un département technologique sensible.

(Press TV, le 01-02-2022)

Des instruments de détection de l'AIEA prêtés à la Chine pour la sécurité des Jeux olympiques...

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) soutient la Chine dans ses efforts pour protéger les Jeux olympiques d'hiver de Beijing contre toute activité criminelle ou terroriste impliquant des matériaux nucléaires et autres matières radioactives, a annoncé jeudi l'agence. L'AIEA a déclaré dans un communiqué qu'au cours des deux derniers mois, elle avait organisé des séminaires virtuels et des sessions de formation avec la partie chinoise au sujet des mesures de sécurité nucléaire et de la vérification des performances des équipements. L'AIEA a également prêté des instruments de détection des radiations à la partie chinoise pour contribuer à la sécurité des Jeux olympiques d'hiver de Beijing. « Des événements de l'envergure des Jeux olympiques présentent des défis sécuritaires complexes pour l'État hôte. Des niveaux de sécurité et de surveillance plus élevés et plus visibles, combinés à la mise en œuvre de procédures de surveillance solides au cours des événements publics majeurs, contribuent grandement à dissuader les actes criminels ou terroristes » a souligné Elena Buglova, directrice de la Division de la sécurité nucléaire de l'AIEA.

(Radio Chine internationale, le 04-02-2022)

Washington annonce l'élimination du chef du groupe État islamique Abou Ibrahim Al-Hachimi Al-Qourachi...

En Syrie l'armée américaine a éliminé le dirigeant du groupe État islamique Abou Ibrahim Al-Hachimi Al-Qourachi lors d'une opération conduite dans le nord du pays dans la nuit de mercredi à jeudi. L'annonce a été faite par le président Joe Biden. Selon le Pentagone la mission menée contre un bâtiment à Atmé, dans la province d'Idleb, a été un succès. Il n'y a pas eu de victimes parmi les forces américaines. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme, l'opération aurait toutefois fait treize morts dont des femmes et des enfants.

(Deutsche Welle, le 03-02-2022)

Le président des États-Unis, Joe Biden, a confirmé jeudi que le chef du groupe extrémiste État islamique avait été abattu dans une opération de lutte anti-terroriste en Syrie. Dans un communiqué publié par la Maison-Blanche, M. Biden a déclaré que les forces militaires des États-Unis avaient mené une opération couronnée de succès dans le nord-ouest de la Syrie qui a entraîné la mort d'Abou Ibrahim Al-Hachimi Al-Qourachi, le chef de l'État islamique en Irak et en Syrie (ISIS). « Tous les Américains sont revenus sains et saufs de cette opération » a-t-il indiqué. Le président américain a ajouté qu'il commenterait cet événement plus tard dans la journée. Le porte-parole du département de la Défense, John Kirby, a fait savoir dans un communiqué que cette opération avait été menée par les forces d'opérations spéciales des États-Unis sous la direction du Commandement central. « Davantage d'informations seront fournies au fur et à mesure qu'elles seront disponibles » a-t-il indiqué. Il s'agit du plus important raid des États-Unis en Syrie depuis l'opération qui avait abattu l'ancien chef de l'État islamique, Abou Bakr Al-Baghdadi.

(Radio Chine internationale, le 04-02-2022)

Au Burkina Faso, une cinquantaine de terroristes présumés tués lors d'une opération conjointe franco-burkinabée...

Une cinquantaine de djihadistes ont été tués dans le nord du Burkina Faso lors d'une opération conduite par les forces burkinabées assistées par des unités françaises de l'opération *Barkhane*, a annoncé hier l'état-major de l'armée française.

(La voix de l'Amérique, le 31-01-2022)

L'armée burkinabée mène régulièrement des opérations antiterroristes avec l'appui de la force française *Barkhane*. L'armée française qui annonce que soixante terroristes ont été neutralisés du 16 au 23 janvier dans des opérations menées conjointement avec des éléments burkinabés.

(Médi-1, le 31-01-2022)

La police mozambicaine annonce la mort d'un chef djihadiste impliqué dans d'importantes attaques dans le nord du pays...

Au Mozambique, la police annonce la mort d'un chef djihadiste tanzanien responsable d'importantes attaques dans le nord du pays. Il a été tué samedi matin par les forces mozambicaines et rwandaises dans une opération des forces de sécurité, selon la police. Tuahil Muhidim avait notamment mené

l'attaque de 2020 qui avait permis la prise de Mocimboa da Praia, le port du nord où arrivaient les cargos pour les gros projets gaziers en cours dans la région.
(*La voix de l'Amérique, le 01-02-2022*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Une quinzaine de réseaux d'espionnage liés à Israël démantelés par les forces de sécurité libanaises...

Les forces de sécurité libanaises ont démantelé plus de quinze réseaux d'espionnage israéliens ces dernières semaines, opérant dans tout le Liban jusqu'en Syrie, a rapporté lundi le journal libanais affilié au groupe chiite Hezbollah *Al-Akhbar*. Selon cette source, chacun des réseaux fonctionnait indépendamment et il s'agirait de l'une des plus grandes opérations sécuritaires du Liban depuis 2009. Elle aurait été lancée il y a quatre semaines, lorsque la Direction des forces de sécurité intérieure libanaises a commencé à traquer les réseaux qui, selon elle, étaient chargés de collecter des informations sur le Hezbollah et diverses factions palestiniennes dans le pays. Plus de trente-cinq personnes ont été interrogées jusqu'à présent, Libanais, Syriens et Palestiniens. Une vingtaine d'entre elles ont été arrêtées par les forces de sécurité libanaises, un individu est détenu par le Hezbollah, un autre a été appréhendé en Syrie. Une taupe aurait été repérée au sein des services de renseignement, occupant un poste sensible, et l'un des membres du Hezbollah de la région sud aurait également été enrôlé et arrêté, d'après le journal.

(*I24News, le 31-01-2022*)

La police israélienne aurait bien utilisé le logiciel espion *Pegasus* pour surveiller sans justification les téléphones de civils...

Après avoir nié à plusieurs reprises avoir fait un usage abusif du logiciel de piratage *Pegasus* de NSO Group pour surveiller les téléphones de civils sans justification, la police israélienne a déclaré ce mardi détenir des informations, et avoir fait des découvertes supplémentaires sur la question qui peuvent changer les choses, à certains égards. La police a affirmé que ces découvertes ont été faites dans le cadre de l'enquête interne en réponse aux révélations publiées dans les médias. En réponse, le procureur général sortant, Avichai Mandelblit, a ordonné à la police de prendre des mesures immédiates pour empêcher toute nouvelle déviation de l'autorité policière, alors que l'enquête se poursuit. « Le chef du département des enquêtes et du renseignement, à la connaissance du chef de la police, donnera instruction à tous les membres de la police de coopérer pleinement avec l'équipe de l'enquête, comme cela est attendu et requis ; de répondre à ses questions, de remettre tout document ou information demandé, de permettre l'accès aux systèmes d'information et de fournir des connaissances techniques sur les mesures à la disposition de la police » a indiqué la police dans un communiqué. M. Mandelblit avait ordonné l'ouverture d'une enquête le mois dernier sur les allégations selon lesquelles la police effectue depuis des années un usage généralisé du logiciel espion *Pegasus* de NSO contre des civils israéliens, y compris des personnes qui ne sont pas soupçonnées de crimes, en exploitant une faille juridique et en maintenant la surveillance dans le plus grand secret, sans contrôle d'un tribunal ou d'un juge. Les smartphones infectés par *Pegasus* se transforment en dispositifs d'espionnage, permettant notamment à l'utilisateur de lire les messages de sa cible, de regarder ses photos, de suivre sa localisation ou mettre en marche son appareil photo à son insu.

(*I24News, le 01-02-2022*)

NSO Group aurait tenté de corrompre une entreprise américaine afin d'accéder aux réseaux cellulaires des États-Unis...

La société israélienne controversée de logiciels espions NSO Group a offert à une entreprise américaine de sécurité des « sacs d'argent » pour accéder aux réseaux cellulaires dans tout le pays a rapporté mardi le *Washington Post*. L'offre aurait été révélée par un dénonciateur qui a décrit la rencontre entre les représentants des deux entreprises dans des déclarations confidentielles au ministère américain de la Justice, obtenues par le journal. L'expert en sécurité Gary Miller a déclaré que l'offre avait été faite en août 2017 à son employeur de l'époque, la société californienne Mobileum, qui fournit des services de sécurité aux entreprises de téléphonie mobile. Miller a déclaré que les responsables du NSO impliqués tentaient d'accéder au réseau SS7, qui est utilisé par les sociétés de téléphonie mobile pour acheminer les appels et les services lorsque leurs utilisateurs voyagent en dehors des États-Unis.

(*I24News, le 02-02-2022*)

Les services de renseignement américains accusent Moscou de préparer une fausse vidéo pour déclencher une intervention en Ukraine...

Washington accuse Moscou de créer un prétexte pour attaquer l'Ukraine. Les États-Unis, via le porte-parole du Pentagone John Kirby, ont indiqué hier avoir des preuves que la Russie envisagerait de filmer une fausse attaque ukrainienne contre son territoire afin de l'utiliser comme prétexte pour envahir l'Ukraine. Washington avait déjà évoqué la possibilité que la Russie mène une opération dite « sous fausse bannière » où un pays utilise les marques de reconnaissance de l'ennemi pour semer la confusion.

(Deutsche Welle, le 04-02-2022)

Selon le gouvernement états-unien, des informations montrent que la Russie pourrait produire une vidéo de propagande mettant en scène une attaque créée de toutes pièces afin de servir de prétexte à une invasion de l'Ukraine. Le porte-parole du département d'État, Ned Price, a déclaré jeudi aux journalistes que les États-Unis disposaient d'informations selon lesquelles la Russie prévoyait de simuler des attaques de l'armée ukrainienne comme prétexte à une nouvelle invasion de l'Ukraine. Il a déclaré qu'une option possible impliquait la production d'une vidéo de propagande avec des scènes de fausses explosions, de cadavres et d'acteurs se faisant passer pour des personnes en deuil. Il a ajouté qu'elles seraient entièrement élaborées par les services de renseignement russes. Le porte-parole du secrétariat à Défense, John Kirby, a également évoqué l'utilisation possible d'une fausse vidéo. M. Kirby a ajouté : « Nous avons déjà constaté dans le passé que les Russes fomentaient ce type d'activités ». Il a indiqué que l'expérience montre que de telles actions sont approuvées aux plus hauts niveaux du gouvernement russe dans la plupart des cas. Ces remarques interviennent alors que la Russie a rassemblé environ 100 000 soldats le long de sa frontière avec l'Ukraine. L'administration du président des États-Unis, Joe Biden, avait auparavant divulgué des renseignements selon lesquels la Russie avait envoyé des agents en Ukraine pour créer un prétexte à une invasion. Elle a également prévenu que la Russie diffusait des informations erronées par le biais des médias publics et des réseaux sociaux.

(Radio Japon international, le 04-02-2022)

... MILITAIRE ...

La Corée du Nord confirme avoir à nouveau procédé au lancement d'un missile balistique...

La Corée du Nord a confirmé ce matin avoir testé la veille un missile balistique à portée intermédiaire (IRBM), appelé *Hwasong-12*, et ce avec succès. Selon l'agence de presse nord-coréenne (KCNA), le tir a été réalisé dans le but d'examiner la qualité des engins sélectionnés par hasard, notamment sur la précision, la sécurité et l'efficacité. Cette annonce laisse entrevoir que P'yongyang produit en masse ces projectiles pour un déploiement sur le terrain. Plus tôt, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) avait fait savoir que le missile tiré hier depuis la province de Jagang en direction de la mer de l'Est avait parcouru 800 kilomètres à un angle élevé, en atteignant une altitude maximale de 2 000 kilomètres. Si le lancement est réalisé à un angle normal, à savoir de 30° à 45°, la portée dépassera 4 000 kilomètres. C'est la première fois depuis quatre ans et deux mois que le pays communiste effectue un essai de projectile à une portée égale ou supérieure au niveau intermédiaire. En novembre 2017, il avait lancé un *Hwasong-15*, missile balistique intercontinental (ICBM). Et à propos du tir d'un IRBM hier par le régime de Kim Jong-un, un haut responsable de l'administration Biden l'a exhorté à reprendre le dialogue, tout en craignant que ce dernier relance les tests d'ICBM et revienne sur le moratoire de 2018 sur les essais nucléaires. D'après l'agence de presse *Reuters*, cet officiel américain a affirmé que le royaume ermite continuait à violer les résolutions de l'ONU avec sa septième démonstration de force de l'année, alimentant l'instabilité de la région. Et d'ajouter que Washington prendrait des mesures pour tenir ses promesses faites à ses alliés.

(KBS World Radio, le 31-01-2022)

Un tir d'essai visant à évaluer les performances du missile *Hwasong 12*, un missile balistique sol-sol à moyenne et longue portée, a eu lieu dimanche, a annoncé l'agence de presse centrale coréenne (KCNA), l'agence de presse officielle de la République populaire démocratique de Corée (RPDC). Ce tir d'essai visait à évaluer certaines des performances de ce missile en cours de production et de déploiement, ainsi qu'à vérifier la précision globale du nouveau système d'arme, selon KNCA.

(Radio Chine internationale, le 31-01-2022)

Vers une forte augmentation des effectifs de l'armée ukrainienne...

Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a affirmé que son pays augmenterait l'effectif de ses forces armées de 100 000 personnes en trois ans. Zelensky a fait des déclarations aux députés au parlement concernant l'ordre du jour. Vladimir Zelensky a déclaré qu'ils augmenteraient l'effectif de leurs forces armées de 100 000 personnes en trois ans. Affirmant que l'économie ukrainienne s'est stabilisée, Zelensky a exhorté les législateurs à rester unis et à ne pas paniquer face à la menace d'une attaque militaire russe.

(La voix de la Turquie, le 01-02-2022)

Washington annonce le prochain déploiement en Europe de l'Est de plusieurs milliers de militaires supplémentaires...

Les États-Unis déploieront des troupes supplémentaires en Europe, a annoncé mercredi le ministère de la Défense, évoquant des tensions aux frontières de l'Ukraine. Ce déploiement comprend 1 000 soldats actuellement basés en Allemagne qui seront transférés en Roumanie et 2 000 autres qui seront envoyés des États-Unis vers l'Allemagne et la Pologne, a indiqué John Kirby, porte-parole du ministère, lors d'une conférence de presse au Pentagone. « Ce ne sont pas des déploiements permanents. Ces déplacements ont pour objectif de répondre à l'environnement sécuritaire actuel. De plus, ces forces n'iront pas combattre en Ukraine » a précisé M. Kirby. « Ces déploiements sont des signaux très clairs que nous envoyons au monde pour dire que nous sommes prêts à rassurer nos alliés de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord, OTAN, en exerçant une dissuasion et une défense contre toute agression » a-t-il ajouté. Les États-Unis ont déjà placé quelque 8 500 militaires en alerte renforcée en prévision de ce qu'ils qualifient « d'invasion imminente » de l'Ukraine par la Russie. Cette mesure permettra le déploiement rapide des soldats si l'OTAN décide d'activer sa force d'intervention rapide, la NRF. M. Kirby a déclaré que les militaires déployés n'étaient pas les mêmes que ceux qui sont en alerte. Ils agiront de manière bilatérale avec leurs pays hôtes et seront sous le commandement des États-Unis, et non de l'OTAN puisque l'alliance n'a pas encore activé la NRF. Le porte-parole a refusé à plusieurs reprises de confirmer si ce déploiement était une réponse aux craintes que la Russie puisse attaquer un pays de l'OTAN. Il a néanmoins expliqué que les effectifs américains pourraient être augmentés avec des déploiements supplémentaires dans les jours ou les mois à venir, et a fait savoir que d'autres pays de l'OTAN tels que le Royaume-Uni, la France et le Danemark avaient aussi décidé de consolider le flanc est de l'Alliance. « Nous déploieront des soldats américains en Europe de l'Est et dans les pays de l'OTAN à court terme » a affirmé vendredi le président américain Joe Biden. Il a insisté sur le fait qu'aucun militaire américain ne serait envoyé directement en Ukraine, qui n'est pas un pays membre de l'OTAN.

(Radio Chine internationale, le 03-02-2022)

Arrivée en Allemagne et en Pologne de renforts militaires américains...

Les premières troupes américaines sont arrivées en Allemagne et en Pologne en réponse au renforcement militaire de la Russie le long des frontières de l'Ukraine. L'administration du président américain Joe Biden a décidé de déployer environ 3 000 soldats supplémentaires en Pologne et en Roumanie, pays limitrophes de l'Ukraine, ainsi qu'en Allemagne, afin de soutenir les alliés de l'OTAN en Europe orientale. L'armée américaine a annoncé samedi l'arrivée d'environ 300 de ses soldats sur une base américaine dans l'ouest de l'Allemagne. Elle a également indiqué que le général de la 82e division aéroportée de l'armée était arrivé en Pologne. Cette division est spécialisée dans la réponse aux situations de crise dans un court laps de temps. Les agences de presse AP et Reuters ont rapporté vendredi et samedi l'arrivée d'avions de transport américains dans un aéroport en Pologne. Outre les 3 000 soldats de soutien, l'administration Biden a également mis en état d'alerte 8 500 membres des services américains pour qu'ils soient prêts à se déployer en Europe. Un porte-parole du bureau présidentiel russe, Dmitri Peskov, a déclaré jeudi que la Russie avait demandé aux États-Unis de cesser l'escalade des tensions. Selon M. Peskov, le déploiement de forces américaines supplémentaires en Europe ne vise clairement pas à apaiser les tensions, mais conduirait plutôt à une escalade.

(Radio Japon international, le 06-02-2022)

En Russie vastes exercices militaires impliquant les unités de défense aérienne équipées de S-300 et S-400...

Selon l'agence de presse russe TASS, les équipes de combat des systèmes de défense aérienne S-

300 et S-400 lancent des exercices dans trois régions russes. Les manœuvres impliquent environ 1 000 soldats membres des équipes de combat, les postes de commandement et les officiers du quartier-général, ainsi que plus de 200 pièces d'armement et de matériel militaire. Pour les artilleurs anti-aériens, les exercices ont débuté en République de Khakassie en Sibirie orientale, la région de Novossibirsk en Sibirie occidentale et la région de Saratov dans le sud de la Russie a précisé TASS. « Des effectifs des unités de défense aérienne stationnées dans les régions de Saratov, Novossibirsk et dans la République de Khakassie ont déjoué par leurs tirs de missiles les attaques de l'ennemi fictif » ajoute la même source. Au cours d'exercices tactiques, les équipes de combat des systèmes de missiles sol-air S-400 *Triumph* et S-300 *Favorit* s'exercent également à l'interopérabilité de deux types d'armes de défense aérienne dans un seul réseau de DCA et accomplissent environ 30 missions d'entraînement au combat visant à repousser les frappes aériennes ennemies contre des installations militaires, industrielles et administratives vitales, indique le communiqué de l'agence TASS. Les exercices se termineront en fin de semaine. Le système de missiles sol-air S-300 *Favorit* est conçu pour protéger les installations sensibles de l'État et ses forces armées contre des frappes massives menées par avions, missiles de croisière stratégiques, missiles balistiques tactiques, etc. Le S-400 *Triumph* russe est le dernier système de missiles sol-air à longue et moyenne portée du pays mis en service en 2007. Il est conçu pour détruire des avions, des missiles de croisière et balistiques, et peut également être utilisé contre des installations au sol. Le S-400 est capable de viser des cibles à une distance allant jusqu'à 400 kilomètres et à une altitude allant jusqu'à 30 kilomètres, sous le feu et le brouillage intensifs de l'ennemi.
(Press TV, le 02-02-2022)

Participation israélienne à l'exercice maritime international mené par la Ve Flotte américaine...

La marine israélienne a commencé ce lundi à participer à l'exercice maritime international de la Ve Flotte de l'US Navy, le plus grand exercice naval au monde, aux côtés de dizaines d'autres pays et d'organisations militaires internationales, selon les forces de défense israéliennes. Selon l'US Navy, plus de 9 000 personnes issues de 60 armées prendront part à cet exercice, connu sous l'acronyme *IMX*, qui sera axé sur les systèmes navals sans pilote et l'utilisation de l'intelligence artificielle. Parmi les participants figurent un certain nombre de pays avec lesquels Israël n'a pas de liens officiels, comme Oman, les Comores, Djibouti, la Somalie, le Yémen et le Pakistan, ainsi que plusieurs pays avec lesquels Israël a récemment normalisé ses relations, comme Bahreïn et les Émirats arabes unis. « La flottille de navires lance-missiles et l'unité de missions sous-marines s'entraîneront avec la Ve Flotte américaine dans la région de la mer Rouge, dans le cadre de l'exercice global » a indiqué l'armée israélienne dans un communiqué. « L'exercice renforcera notre sécurité et fera progresser notre coopération dans la région » a ajouté Tsahal.
(I24News, le 01-02-2022)

Washington en passe d'envoyer un bâtiment de guerre et des avions de combat pour aider les Émirats à lutter contre les rebelles yéménites...

Les États-Unis annoncent l'envoi prochainement d'un navire de guerre et de plusieurs avions de chasse pour aider les Émirats arabes unis contre les houthis, les rebelles chiites au Yémen qui ont mené plusieurs attaques aux drones et aux missiles visant les Émirats. L'un des pays de la coalition qui les combat dans la guerre civile yéménite.
(Radio Vatican, le 02-02-2022)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Signature d'un contrat portant sur la vente à l'Égypte d'obusiers automoteurs K9 de fabrication sud-coréenne...

Le fabricant sud-coréen, Hanwha Defense, a signé, hier, un contrat de vente d'obusiers automoteurs K9 avec l'Égypte pour un montant de plus de 1,6 milliard de dollars. D'après l'Administration du programme de défense (DAPA), cette signature marque la première entrée du système d'artillerie sud-coréen sur le marché africain. L'accord comprend la production de K9 en Égypte et un transfert de technologie. La DAPA n'a cependant pas donné de détails, notamment la date et le nombre d'obusiers K9 qui seront fournis au Caire. L'accord fera de l'Égypte le huitième pays étranger à adopter le système K9. Les autres nations à avoir choisi ce système sont la Turquie, la Pologne, l'Inde, la Norvège, la Finlande, l'Estonie et l'Australie.
(KBS World Radio, le 02-02-2022)

Le département d'État américain approuve la vente de F-16 à la Jordanie...

« Le département d'État a décidé d'approuver la vente d'avions F-16 C/D Block 70 et d'équipements connexes d'une valeur estimée à 4,21 milliards de dollars à la Jordanie » a indiqué l'Agence américaine de coopération pour la défense et la sécurité dans un communiqué. Une notification a été envoyée au Congrès américain concernant l'approbation de la vente. Celle-ci comprend douze avions F-16C Block 70 et quatre F-16D Block 70, ainsi que cinq moteurs de rechange et d'autres équipements. Selon l'agence, cette vente apportera une contribution significative à la sécurité de la Jordanie, mais ne changera pas l'équilibre des pouvoirs dans la région.

(*La voix de la Turquie, le 04-02-2022*)

... CYBERESPACE ...

Le site internet de la télévision iranienne *Telewebion* cible d'une cyberattaque...

Un site internet de diffusion en continu présentant la programmation de la télévision d'État iranienne a reconnu mercredi avoir fait l'objet de problèmes techniques après l'apparition d'un message anti-gouvernemental sur la plateforme émis par des pirates informatiques dissidents. *Telewebion* a ainsi subi des « irrégularités d'infrastructure » mardi, mais aussi une panne d'archives, a-t-il été déclaré par le site selon l'*Associated Press*, aucun détail sur les causes du dérangement n'a toutefois été précisé. Les perturbations sont survenues lorsqu'un message vidéo a circulé en ligne prétendant provenir d'un groupe de pirates autoproclamé baptisé « La justice d'Ali » en farsi. Dans cet enregistrement qui, selon les réseaux d'information en farsi à l'étranger, a été diffusé sur la plateforme de streaming, un homme masqué apparaît affirmant d'une voix étouffée que le gouvernement iranien « ne nous fera plus taire ». « Nous brûlerons les hijabs. Nous brûlerons leurs photos et affiches de propagande » dit la voix, « nous briserons leurs idoles. Nous révélerons leurs palais afin que le peuple puisse les punir ». Cet incident intervient peu avant les cérémonies de commémoration de la révolution islamique de 1979 en Iran prévues ce mois-ci. Il fait également suite à un piratage présumé jeudi dernier lors duquel plusieurs chaînes de la télévision d'État iranienne ont accidentellement diffusé des images montrant les leaders d'un groupe dissident en exil et un graphique appelant à la mort du leader suprême du pays.

(*I24News, le 02-02-2022*)

L'Iran soupçonné d'avoir créé un faux groupe *Facebook* encourageant les actions violentes contre les Arabes israéliens...

Une enquête de la *BBC* et du projet *Fake Reporter* publiée jeudi, révèle que le régime iranien a créé un faux groupe *Facebook* d'obédience juive ultra-orthodoxe pendant le conflit qui a opposé Israël au Hamas en mai 2021, dans lequel étaient diffusés des contenus anti-musulmans et qui encourageait les actions violentes contre des Arabes israéliens. Selon *Fake Reporter*, un groupe israélien qui scrute la désinformation dans les médias, l'objectif de la page était d'alimenter une guerre de religion tout en entretenant la peur, la haine et le chaos, et en enflammant les tensions avec les Palestiniens. Selon l'enquête, le groupe créé par les Iraniens s'adressait à des organisations d'extrême-droite et à la population ultra-orthodoxe. Le groupe iranien a par ailleurs continué à opérer jusqu'à récemment, lorsqu'il a diffusé la vidéo de la confrontation entre Itamar Ben Gvir et des gardes de sécurité arabes. Au-dessus de la vidéo, l'opérateur iranien du groupe a écrit : « Dommage qu'il ne lui en ait pas mis une dans la tête ». La *BBC* a contacté le groupe sur *Facebook*, mais n'a pas reçu de réponse. L'ambassade d'Iran à Londres a également refusé de commenter ces informations. *Facebook* et *Twitter* ont désactivé les pages du groupe et les profils associés après avoir été sollicités par *Fake Reporter*. Le réseau reste cependant actif sur la messagerie *Telegram*. *Facebook* a indiqué qu'il s'agit d'une tentative des Iraniens de rétablir des groupes et des pages, dont certains ont été supprimés dès le mois de mars de l'année dernière. L'entreprise considère que les groupes basés en Iran sont persistants et disposent de bonnes ressources pour exploiter les différents réseaux sociaux.

(*I24News, le 03-02-2022*)

Des terminaux pétroliers d'Allemagne, des Pays-Bas et de Belgique cibles d'une vaste cyberattaque...

Une vaste cyberattaque a pris pour cibles des installations portuaires en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique. Cette attaque a poussé les autorités judiciaires à enquêter notamment sur des soupçons d'extorsion de fonds des paiements d'opérateurs allemands du secteur pétrolier. Ce piratage informatique qui a commencé il y a plusieurs jours concerne en premier lieu les terminaux pétroliers et

cela perturbe les livraisons dans plusieurs grands ports, sur fond de flambée des prix de l'énergie.
(*Deutsche Welle, le 03-02-2022*)

L'activité des terminaux pétroliers et de fret a été affectée par les cyberattaques lancées contre les installations portuaires belges d'Anvers et de Gand. Selon le journal belge *De Morgen*, les ports d'Anvers et de Gand sont exposés à des cyberattaques depuis ce week-end. Alors que les systèmes informatiques de certaines entreprises opérant dans les ports ont été affectés par des cyberattaques, des problèmes de chargement ont été rencontrés au niveau des entrepôts pétroliers et des terminaux portuaires. Les expéditions de fruits tropicaux, tels que les bananes, les kiwis et les ananas en provenance d'Amérique du Sud et d'Australie ont été perturbées par les problèmes rencontrés dans les terminaux de fret. Les navires se sont retrouvés dans des files d'attente à l'entrée du port en raison du ralentissement du système portuaire. Le parquet général d'Anvers a ouvert une enquête sur la cyberattaque. D'autres installations portuaires en Allemagne et aux Pays-Bas ont également été ciblées par des cyberattaques similaires.

(*La voix de la Turquie, le 04-02-2022*)

Cyberattaque contre les sites internet de la télévision tchèque...

Les sites internet de *Ceska televize* sont actuellement confrontés à une attaque par déni de service (DDoS) qui les rend pour la plupart inaccessibles. D'après une déclaration faite par la télévision tchèque sur *Twitter*, la raison de cette attaque est le début des Jeux olympiques de Pékin. Il n'est pas assuré que le fonctionnement des services soit rétabli avant le début des JO. Une attaque par déni de service (DDoS) consiste à inonder un réseau avec un volume de trafic anormalement élevé afin de l'empêcher de traiter le volume de données demandé. Fin janvier, l'Autorité de cybersécurité tchèque avait mis en garde contre des cyberattaques potentielles visant des cibles en République tchèque, les liant toutefois à la situation en Ukraine.

(*Radio Prague international, le 04-02-2022*)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30